



HAL
open science

Compte rendu : Tassadit Yacine, Femmes berbères de part et d'autre de la Méditerranée. Domination, subjectivité et subversion symbolique

Pierre Peraldi-Mittelette

► **To cite this version:**

Pierre Peraldi-Mittelette. Compte rendu : Tassadit Yacine, Femmes berbères de part et d'autre de la Méditerranée. Domination, subjectivité et subversion symbolique. *Ethnologie française*, 2022, Vol.52, pp.555 - 557. 10.3917/ethn.223.0555 . hal-03921728

HAL Id: hal-03921728

<https://hal.science/hal-03921728>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tassadit YACINE

Femmes berbères de part et d'autre de la Méditerranée. Domination, subjectivité et subversion symbolique Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2018, 350 p.

par Pierre Peraldi-Mittelette LESC et Institut Convergences Migrations
peraldimittelettepierre@yahoo.fr

Dans son ouvrage *Femmes berbères de part et d'autre de la Méditerranée. Domination, subjectivité et subversion symbolique*, l'anthropologue Tassadit Yacine propose une collection de chapitres extraits pour l'essentiel de ses travaux publiés ailleurs, ou des textes de conférences de colloques ou d'entretiens donnés dans le cadre de journaux et revues, ou encore d'inédits. Ces diverses contributions illustrent les grandes thématiques de l'œuvre de l'anthropologue : celle de la domination féminine dans le monde berbère et celle de la réflexivité sur sa condition de femme dans des mondes d'hommes : « une femme et demie » [249] pour le monde berbère comme pour l'univers intellectuel dans lequel elle a fait carrière.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteure organise les textes choisis en trois axes qui développent tour à tour la domination masculine en Algérie vue au prisme de la place réservée aux intellectuels ; l'intimité et son rapport à la domination ; et enfin les stratégies de résistance à la domination ou la souffrance surpassée grâce à la créativité. Dans la seconde partie, les textes se font plus intimes et affectés. L'anthropologue y reprend des entretiens et dresse des portraits de femmes berbères, des portraits sensibles, dont le sien qu'elle s'efforce d'objectiver tout en assumant sa subjectivité en droite ligne à la fois de Taos Amrouche et de Germaine Tillion. Elle leur consacre d'ailleurs des chapitres qui semblent évoquer une filiation intellectuelle et méthodologique. En combinant ces deux parties, l'auteure offre son approche des sociétés berbères, celle d'une berbère, d'une petite-fille de berbère, devenue « une femme et demie » à la suite du décès de son père, d'une mère, d'une épouse, et surtout d'une personne affectée par l'exil, affectée par la société dans laquelle elle a dû se battre pour avancer, s'éduquer, et s'émanciper des règles de la domination masculine. Peut-être, comme elle le dit elle-même, son parcours de femme l'a rendue subversive aux yeux de certains. Pourtant, ce qui transparaît dans les textes choisis, demeure cet attrait pour les questions sensibles et l'analyse fine des affects. Cet ouvrage présente aussi l'intérêt de prendre à bras le corps la question de la subjectivité et de l'intersubjectivité lors d'interactions, notamment avec des femmes kabyles en exil qui ont connu des parcours de vie sinueux.

L'approche par la domination masculine proposée par l'auteure est fortement inspirée par Pierre Bourdieu, comme en témoigne la relecture qu'elle propose de la domination masculine [196-219] et qu'elle ajuste aux questionnements abordés jusqu'à ce chapitre concluant sa première partie. D'emblée, dans le premier chapitre, l'auteure plante le cadre en proposant un retour historique sur l'instrumentalisation des femmes depuis la colonisation et de leur émancipation à travers des itinéraires de vie aux prises avec la domination patriarcale et religieuse [37-38]. Dans son second chapitre, l'auteure traite du matériel et du symbolique à travers la notion de dette dans le monde kabyle et son importance dans le maintien des liens sociaux. À partir de l'économie domestique féminine, elle en vient à aborder le poids de la dette pour les femmes qui s'inscrivent dans un parcours intellectuel. Elle poursuit sa réflexion en questionnant la manière dont la domination symbolique se traduit à partir de cas concrets de femmes aux prises avec cette domination [47-55].

Une fois ces préalables posés concernant la domination masculine, historique, sociale et symbolique, T. Yacine aborde de manière sensible la question de l'intimité du corps à travers quatre chapitres qui traitent successivement de l'expression d'affects à travers un corps symbolique et l'étude de la poésie féminine [57-76], des cheveux et des poils en Kabylie comme outils de distinction genrée et ethnique [77-91], des manières de taire et de dire les affects, d'éprouver le corps à la passion, notamment à travers l'étude des chants des femmes et de la poésie amoureuse [92-111], enfin, par l'entremise des mythes et de personnages féminins mythiques, de la frustration et des fantasmes des hommes comme constitutifs de la réalité sociale dont les femmes subissent les affres de la domination [112-130].

Après avoir décrit la relation entre le corps et le social, l'auteure interroge la manière dont les femmes berbères ont pu résister à la domination masculine durant cinq chapitres. Le premier chapitre décrit la place particulière des femmes du village des *At Sidi Braham* parce qu'elles sont considérées comme les descendantes d'ogresses (*azar n teryulat*) ce qui leur confère un passé plus prestigieux que celui des hommes, et ainsi un statut privilégié [131-142]. Dans le deuxième chapitre, elle interroge la possibilité ou non de dire son homosexualité dans un pays où l'idéologie dominante la conçoit comme une déviance. Elle démontre

que malgré l'absence de reconnaissance, l'homosexualité n'est pas aussi inexistante que le laisse entendre l'idéologie dominante [143-152]. Dans le troisième chapitre, l'auteure brosse le portrait de Nouara, femme berbère en exil qui, dans ce récit de vie, témoigne d'un passé sans avenir à travers ses vers. Ce portrait de femme est aussi l'occasion pour l'auteure d'analyser les structures de la société [153- 173]. Dans son quatrième chapitre, Tassadit Yacine poursuit sa réflexion à propos des femmes kabyles et de la place de l'expression de leur individualité et de leur subjectivité à travers l'étude de l'œuvre de Taos Amrouche. En particulier, elle s'appuie sur *L'Amant imaginaire* qui offre une déconstruction de l'univers intellectuel avec la domination sous-jacente, mais donne surtout un exemple d'objectivation de la subjectivité de Taos Amrouche en présentant l'auto-socio-analyse que cette dernière entreprend dans ses œuvres, autrement dit le rapport entre intime et représentation sociale d'un soi contextualisé [174-195]. En guise de point d'orgue de cette première partie, dans son cinquième chapitre, l'auteure offre enfin sa lecture de la domination masculine de P. Bourdieu au prisme des questions de genre qu'elle considère comme au fondement du social [175-217]. Dans la seconde partie de l'ouvrage, T. Yacine reprend des entretiens et s'attarde sur des parcours de femmes. Cette partie donne plus de place à l'auteure, que ce soit par les entretiens qu'elle a recueillis ou ceux qu'elle a donné, elle met en avant le parcours d'une intellectuelle berbère de part et d'autre de la méditerranée, à l'image du portrait de S. [290-299] et l'itinéraire de Nadra [300-318]. Ainsi, elle retrace le récit de parcours qui les ont menées de la tradition à l'école, en passant par les combats qui ont jalonné leur vie pour dépasser leur condition de femmes dominées. Enfin, elle affirme une filiation idéologique et méthodologique avec Germaine Tillion en faisant la part des choses avec la distance dans des situations socialement subies où l'intellect est un moyen de sortir de son état. Enfermée dans un camp ou enfermée dans une tradition, l'approche ethnographique devient une échappatoire [319-321]. Cette partie offre ainsi une synthèse de la problématique centrale de l'ouvrage mise en perspective avec le parcours de l'auteure. Pour conclure, T. Yacine offre un recueil de textes articulés de manière à rendre compte de ses engagements intellectuels et personnels en opérant une rétrospective de son œuvre au prisme de la domination masculine et des questions de genre. Elle le fait à partir de textes plus ou moins connus, mais agencés de telle sorte que l'ouvrage fait sens autour de situations de femmes qui ont connu détresse, exil et maltraitance depuis la période coloniale. Le propos tenu sur les femmes kabyles est aussi l'occasion de promouvoir la résistance et l'éducation tout en faisant un état des lieux des sociétés berbères depuis la décolonisation.